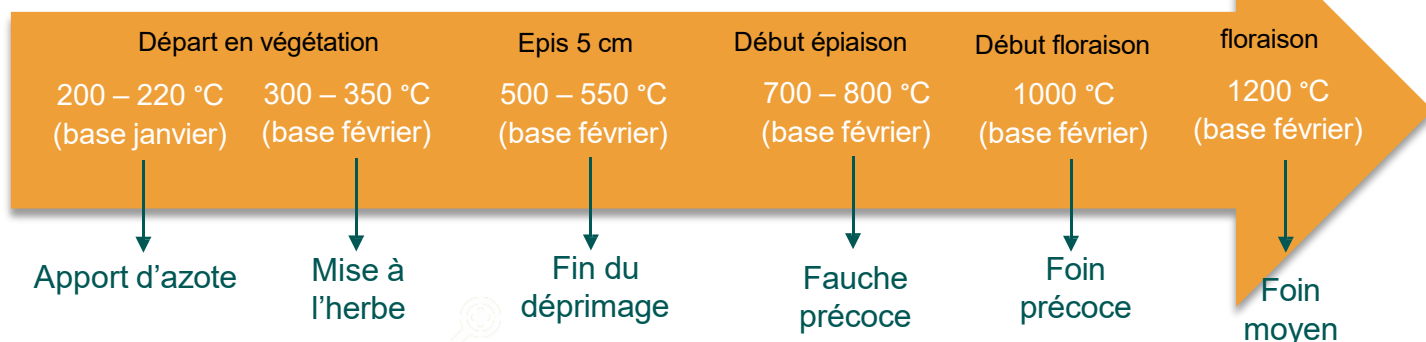




POINT FOURRAGES



Calendrier fourrager



Conseil collectif à destination des éleveurs de la Nièvre

Des conseillers à votre écoute

Contact bureau Nevers
03 86 93 40 60
elevage@nievre.chambagri.fr



PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

Avec le soutien financier de :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Avec la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR
Ministère
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
Labellisé
Qualité
Partenaires



Agro – Météo

Fin du déprimage dans le Morvan, ajustement du pâturage et fauches précoces

A ce stade de la saison, il convient de calculer les jours d'avance disponibles pour les lots conduits en pâturage tournant (= stock d'herbe sur pied disponible). Si les animaux disposent de 15 jours d'avance ou plus, il faut débrayer un voire deux paddocks à réserver à la fauche. Ceux-ci devront être récoltés le plus tôt possible (dès 750/800°C cumulés, en ensilage ou enrubannage) afin de pouvoir être réintégrés dans le circuit de pâturage en début d'été.

La croissance des prairies est hétérogène. Dans les secteurs ayant bénéficiés de précipitations en fin de semaine, la pousse s'est nettement accélérée et l'herbe pâturée repousse rapidement : la production d'herbe quotidienne des parcelles peut dans certains cas être supérieure à la consommation des animaux. Dans ce cas de figure, les parcelles conduites en pâturage libre et peu chargées verront l'apparition de zones de refus (et donc de gaspillage) : complétez les lots ou diminuez la surface accessible aux animaux de manière à augmenter le chargement instantané et ainsi limiter le gaspillage.



Fauche précoce : quels intérêts ?

Le meilleur compromis entre rendement et valeur alimentaire se situe à 800°Cj, au stade début épiaison - épiaison des graminées (900°Cj pour les prairies à flore plus tardive)

Au-delà de la valeur alimentaire, une fauche précoce des parcelles permet de favoriser des repousses afin de pouvoir décharger les pâtures dès le début de l'été, lorsque la pousse d'herbe ralentit.



Luzerne, quand faucher ?

Les repères permis par les sommes de températures ne fonctionnent qu'avec les graminées. Pour les légumineuses, il n'y a pas de corrélation établie entre stade phénologique et degrés-jour.

Pour la luzerne, le meilleur compromis entre rendement et valeur alimentaire se situe dans les 10 jours qui suivent l'apparition des premiers bourgeons? Au-delà, la valeur azotée du fourrage diminue rapidement (entre 1 et 1,5 point par semaine).

Selon l'utilisation faite de ce fourrage, la récolte peut se faire dès à présent : lorsque la luzerne est utilisée comme correcteur azotée en complément d'un ensilage de maïs par exemple, où l'on va plutôt viser des fourrages supérieurs à 20% de MAT. À l'inverse, si la luzerne est distribuée comme fourrage unique avec un apport de céréales, la récolte peut être réalisée plus tard, à l'apparition des premières fleurs (fourrage compris entre 12 et 14% de MAT).



Fumier, réduire les pertes liées au stockage au champ

À l'heure du curage des bâtiments, des résultats d'essais effectués en Belgique sur la couverture des tas de fumiers stockés au champ vient de paraître, Ils démontrent qu'un bâchage des tas réduit fortement les pertes en potassium et favorise le compostage du fumier.

Pour rappel, le potassium est essentiel au bon fonctionnement des sols prairiaux : il stimule la croissance des légumineuses, favorise en enracinement dense, améliore la tolérance au piétinement, renforce la résistance à la sécheresse et réduit la sensibilité aux maladies fongiques. Le bâchage des tas s'avère rentable sitôt que la durée de stockage du fumier au champs atteint 5 mois (et même 2 mois en agriculture biologique !).

Plus de détails en cliquant sur le lien suivant :

[Stockage des fumiers](#)